

D

Père Shannon Layare.

12-02-96 Porto Alegre

- donc ce que vous dites est très important pour un historien. Je vais donc enregistrer. Vous dites que vos grands parents sont - - -

+ oui mes grands parents sont descendants des brésiliens -

- de quelle famille?

+ de Campos -

- de Campos comme madame Amégan -

+ alors j'ai grandi chez ma grand mère qui est proche de la paroisse Notre Dame et c'est là que j'ai été initié justement aux fêtes brésiliennes. notamment au Brûlau qui se manifestaient vers le fin de janvier chaque année. Il y a d'autres manifestations. là ils sortaient ils se font déguisés en animaux divers : Autruche, panthère, léopard et

- et le Brûlau aussi

+ oui. Et là, ils passaient en dansant à travers la ville, ils vont saluer les anciens qui ont des parents brésiliens. C'est ainsi qu'ils sont venus plusieurs fois sur la paroisse plate Daneporco que c'est là un quartier où résidaient les brésiliens, les descendants des brésiliens. Et les de Campos, les da Cruz, les Manteiros, da Concessao, ils faisaient un

peuple de danse notamment parce qu'ils avaient des masques - le lendemain matin, il y avait une célébration eucharistique.

- ça c'était vers quelle année ?

+ c'était vers 1925, 26, 27.

- Vous avez quel âge -

+ j'ai 75 ans, 78 ans en décembre dernier

- Vous avez dit que les brésiliens partis au Brésil, ils avaient l'habitude de célébrer des messes,

+ Oui pour culte, et demander la grâce de retour au pays d'où le Nom Notre Seigneur de Bonfim.

- La fin c'est le retour -

+ Oui. Alors on dit communément Bonfim. C'est bonne fin -

- Bonfim c'est bonne fin en portugais -

+ Oui. alors c'était la veille - la nuit ils faisaient des bals de danse - ça dure une bonne partie de la nuit - On commençait quand il fait noir -

Et ils sont venus quand j'étais à la paroisse Notre Dame où j'étais curé, ils sont venus à cause de moi à la paroisse, ils ont dansé assez longtemps - Après ils ont continué - A la fin

ils rentraient chez eux, le lendemain il y a la messe, on faisait un pique nique dans la campagne - la fête durait toute la journée ensuite. Voilà ce que j'ai retenu de ça -

- ② - Il y a 50 ans de ça, 60 ans - et ça continue ?
+ où la fête est toujours là -
- Depuis le défilé a durée 7 heures - ça a fini à
3 heures du matin j'ai suivi -
- + c'est par eux que j'ai entendu parler de vous par-
ce que j'ai une sœur qui est parmi ceux qui
organisent la fête -
- Mme Amégan ?
- + Non elles sont parentes, aussi -
- C'est Antoinette de Campbos ?
- + C'est Céline de Campbos - Mais vous connaissez
tous les lieux -
- Ça fait 3 ans que j'ai commencé cette recherche
sur toute la côte, à Grand Popo, à Agoné, à Porto
Séguir qui a changé de nom maintenant, à Ouidah,
à Létoucou, à Abomey à Gabon, je vois des familles et
je fais des entretiens comme celui-ci. J'essaie de
recueillir des bribes de souvenirs pour mettre ça
ensemble et faire l'histoire .
- + C'est important -
- On sait que le christianisme a commencé ici
avec les Agondé renommés du Brésil - Plutôt il y a
eu la colonisation où les habitudes se sont mêlées,
avant les agondé, il n'y avait pas de table, de chaise,
de lit et d'habits comme ça - Maintenant tout le
monde a des habits, mange avec des fourchettes etc -

Donc c'est difficile de voir qui est Agouda et qui ne l'est pas - Mais vous connaissez la culture et vous êtes née ou paroisse plus de 40 ans - A votre avis quelqu'un qui est Agouda est-il différent de celui qui ne l'est pas ?

+ L'éducation des Agouda est différente de celle des autres -

Un enfant éduqué par un Agouda est différent des autres -

- Vous pouvez me donner un exemple ?

+ Ils sont très polis respectueux et déferlants vis à vis des anciens - Un Agouda ne parlera pas quand une autre parle - Il se laissera faire et se présentera d'une manière très correcte qui montre le respect qu'il a pour l'autre - Je crois que cela vient de leur habitude d'esclaves. Ils avaient le besoin de revenir chez eux - c'est pour ça qu'ils allaient sur cette colline là, pour prier le Seigneur de favoriser leur retour chez eux - Et c'était Notre Seigneur de Bonfim - c'était en effet qu'ils exposaient à l'église pour la messe et pour la procession - Je ne sais pas si vous avez rencontré la famille Alvaral.

- Oui c'est la famille qui est en tête de cette fête -

Mon Père, la fête de Notre Seigneur de Bonfim est l'une des grandes fêtes au Brésil - La plus grande fête catholique c'est Notre Si ????? C'est Notre Dame qui est à Paris - Et il y a beaucoup de monde - Pour le Bonfim à Bahia, il y a un million de personnes.

③ on fait la salutation à Notre Seigneur de Bonfim - Et les descendants des gens d'Afrique, il font un lavage sur mettage avec de l'eau intérieure les cœurs de l'église la colline parce que sur cette colline on a fait une très belle Eglise. On dit que c'est l'eau de Shaba. Bon vous parlez de la famille Amaral. Il y a aussi le curé du Brénil M. da Silva Kaim, il fête aussi le Bonfim -

+ comme il est musulman, il essaie de tirer le drap sur lui. Alors il y a rivalité presque, opposition le groupe Agouda l'avait pris comme le président de leur association. Mais ils ont senti que lui étant capable, ils l'ont laissé de côté. et surtout parce qu'il n'est pas catholique et ils affirment que la fête de Bonfim, c'est catholique, ils ne voient pas pourquoi ce sera patronné par un musulman. Je sais que dans la famille da Silva il y a des catholiques, il y a des musulmans et il y a des incroyants. C'est sa situation financière qui l'a fait désigner président du groupe et il est domicilié à la place Bayol.

- C'est vrai qu'il y a eu cette différence sur quelques années mais après il a fait la fête ensemble et ça a marché -

+ oui, ça fait 4 ou 5 ans qu'ils se sont réunis.
- Cette année, la fête n'était pas à la cathédrale mais à St François Xavier.

- + C'est parce que ils ont voulu éteindre sur p. Porto Rico la fête. Jusque là, c'est seulement à Notre Dame. Si bien qu'on dit que c'est l'Eglise des agouda. C'est pour cela qu'ils ont couru à ce que d'autres adhèrent à la célébration c'est pourquoi ils sont partis à Saint François Xavier.
- C'est une belle église. Ils ont fait une très belle fête. Ils ont fait une bannière. Selon votre expérience, est-ce que dans l'année catholique, les agouda font une fête différente des autres?
- + Quand il y a des kermesses on ressent la visibilité des agouda. On appelle ça l'éclat.
- Et qui est-ce qu'on fait?
- + On vend des choses.
- où ça vient de l'île island, vente aux enchères. On donne des objets et on vend pour les œuvres de charité.
- + où dans ma jeunesse, ça se faisait dans la nuit. Ça ne se fait plus la nuit maintenant, c'est en plein jour. Et on l'appelle kermesse maintenant.
- Père Shannon, quand je rencontre des brésiliens agouda comme mes parents, quand je leur présente le résultat como pass
- + Oui c'est la salutation.
- Vous connaissez des mots brésiliens dont vous vous souvenez du temps de vos grands-parents?

Q : comme tous pass de obligado. Vous connaissez + où -

- Il y a plusieurs mots qui sont passés dans la langue courante - comme cuillère, gafô, fourchette, Akama le lit - il y a plusieurs d'autres. Moi j'essaie de prendre ces bribes pour essayer de raconter l'histoire. Vous savez la grande mosquée a été construite par un Paraiso et il y a une palabre autour de l'argent de cette mosquée. Cette mosquée, c'est une église catholique Bahianaise. Vous ne savez pas ? Je vais vous envoyer une photo de l'Eglise catholique bahianaise, c'est exactement comme la mosquée. Et comme on a demandé aux agouda de faire une mosquée, ils ont dit mais c'est quoi une mosquée et ont bien dit c'est un temple pour prier - Ils ont dit si ça on connaît et ils ont construit une église et après ils ont fait le minaret. Voilà depuis il y a une dispute entre les agouda musulman et les agouda qui ne sont pas musulmans - les agouda musulman veulent être enterrés avec un cercueil et vêtements d'os et non un drap • Je n'arrive pas à comprendre - Est-ce que vous connaissez une chose sur cette histoire ?

+ Non je ne connais - C'est avec de Silva que je me suis appris qu'il y avait cette rivalité là, parce que lui il voulait avoir le dessus, être

le pation de tous les musulman, alors les autres ont dit non, ils ont marché les premiers temps l'ans sans et ils l'ont laissé de côté.

- Même les agouda?

+ les autres, tout le monde l'a laissé.

- Mais lui il se présente comme le représentant des musulman de ~~Gossida~~ Bénin.

+ chaque a son idée, son ambition

- Est-ce que vous vous souvenez de la fête de Bani à quand vous étiez petit? Est ce qu'elle touchait tout le monde? les très agouda riches ne vont pas à la fête, ce sont les agouda plus pauvres qui y vont.

+ c'est pour les enfants - C'est peut être à cause de la mascarade qui entoure et puis surtout ils mettent des masques et ces masques sont plus enfants qu'adulte - c'est pour ça.

- Donc c'est pour les enfants et les pauvres parce que les riches n'y vont pas - Ils restent la télé.

+ oui - Mais avant les anciens y allaient, y participaient je ne sais pas quand j'étais enfant, ma mère était juste à l'angle de la paroisse. J'étais au courant de tout - les anciens sont morts maintenant les derniers ils ont de l'argent maintenant.

Désormais je n'ai pas été le mercredi à Senné, ils sont entrain de construire une église sur le terrain des champs, on est allé pour voir l'emplacement.

⑤ parce qu'il y aura un un qui est revenu de France
lui il travaillait labo, il est à la retraite maintenant,
et on avait toute une propriété à Senné parce
que la famille vivait au bord de la mer, on avait
une grande concession. le chemin passait par là et
les a coupé. Pour éviter les risques de déplacement, ils
veulent construire du côté de la mer. Celui qui est
venu de la France et qui a des moyens, c'est la
famille Tokombé. C'est Apolinaire. Il a construit
un logement du côté de la poste.

- Son aïeul est Campos aussi?

+ oui as est parents, cousins - Son nom veut dire celui
qui revient de la mer.

- Celui qui est retourné.

+ oui c'est notre famille.

- Donc quand j'étais Tokombé, j'étais de Campos,

+ oui

- Il n'a pas un nom breveté mais il est breveté?

+ oui

- est-ce qu'il y a beaucoup qui n'ont pas un nom
breveté mais qui rappelle ce grand retour?

+ C'est lui que je connais. C'est lui qui est à la tête avec
les anciens. Il a fait le plan de la chapelle. C'est la gre
nous avons dit la messe. Monseigneur Mensah a dit dans
son homélie que cet empêtement est préteux. La famille
se réunira là demain pour les célébrations. Quand ce
qui construit, on va périodiquement faire la messe.

- D'ailleurs j'ai remarqué que parmi les évêques du
Bénin, sur les 9 il y en a 4 sont d'origine afro-brésilienne.
Il y a Sarte, de Souza, Vierry, et il y a un autre qui
est au Nord et sa maman est de Souza - C'est Mgr
Agboton - Est-ce qu'il y a beaucoup de prêtres d'origine
brésilienne ?

+ Il y a lui, Agboton, il y a de Souza, il y a Paul
Vierry, il y a, qui encore -

- quand vous étiez au séminaire, vous avez senti
que votre condition a changé quelque chose ?

+ Non, j'étais trop jeune pour m'occuper de ces choses.
Ah ! J'avais un frère, je voulais devenir prêtre et
je me suis occupé de ça -

- Est-ce que vous aviez des collègues brésiliens qui
voulaient devenir brésiliens à cette époque ?

+ Non, mes prédecesseurs, il y avait Mouline le premier
prêtre, il y a Kiti, il y a Durand, Mgr Durand d'origine
brésilienne aussi - les autres c'était des autochtones.
Nous étions 40 quand on a commencé le séminaire
pour arriver 4 - - - - - Onidah est un grand
fief des agoudas.